

Exercice I

- 1) a) Le polynôme caractéristique χ_A de A annule A (c'est le théorème de Cayley-Hamilton). Ainsi pour tout polynôme $P \in \mathbb{K}[X]$, $P(A) = R(A)$ où R est le reste de la division euclidienne de P par χ_A . Ainsi $\mathbb{K}[A] \subset \text{Vect}(I_n, A, A^2, \dots, A^{n-1})$. L'inclusion réciproque est évidente.

$$\text{Donc } \boxed{\mathbb{K}[A]X = \text{Vect}(I_n, A, A^2, \dots, A^{n-1})X = \text{Vect}(X, AX, A^2X, \dots, A^{n-1}X)}.$$

- b) Soit A comme dans l'énoncé.

$$\text{Soit } X = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}). \text{ Alors } (X, AX, \dots, A^{n-1}X) \text{ est la } \underline{\text{base canonique de } \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})},$$

donc X est une colonne A -génératrice. Ainsi $\boxed{A \text{ est cyclique}}.$

- 2) Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$.

La famille $(X, AX, \dots, A^{n-1}X)$ est une famille de n vecteurs de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$, qui est de dimension n . Cette famille est donc génératrice de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ si et seulement si c'en est une base, c'est-à-dire si et seulement si $\varphi_X(A) \neq 0$.

On a donc d'après 1)a) :

$$\boxed{X \text{ est une colonne } A\text{-génératrice si et seulement si } \varphi_X(A) \neq 0}.$$

- 3) a) Soit A un élément de \mathcal{C} et X une colonne A -génératrice.

La fonction φ_X est continue car polynomiale en les coefficients de sa variable A . On peut aussi dire que φ_X est continue par continuité du produit matriciel et du déterminant.

D'après la question précédente, \mathcal{C} contient $\varphi_X^{-1}(\mathbb{K}^*)$, qui est un ouvert comme image réciproque de \mathbb{K}^* , qui est un ouvert de \mathbb{K} , par l'application continue φ_X . De plus cet ouvert contient A car $\varphi_X(A) \neq 0$.

Donc $\boxed{\mathcal{C} \text{ est un voisinage de } A}.$

- b) \mathcal{C} est donc voisinage de tous ses points, donc est $\boxed{\text{ouvert}}.$

- 4) a) Comme les coefficients de M_λ sont polynomiaux en λ , θ_X est polynomiale.

De plus, $\theta_X(0) = \varphi_X(A) \neq 0$, donc θ_X n'est pas la fonction nulle.

Donc θ_X a un nombre fini de zéros. Ainsi :

$$\boxed{M_\lambda \text{ appartient à } \mathcal{C} \text{ pour tout } \lambda \text{ dans } \mathbb{K} \text{ privé d'un ensemble fini}}.$$

- b) Considérons la suite $(M_{1-\frac{1}{n}})_{n \in \mathbb{N}^*}$. Comme les $1 - \frac{1}{n}$ sont deux à deux distincts, $M_{1-\frac{1}{n}}$ appartient à \mathcal{C} pour tout n dans \mathbb{N}^* privé d'un ensemble fini. Ainsi tous les termes de la suite sont dans \mathcal{C} à partir d'un certain rang. De plus, cette suite a pour limite B par continuité du produit externe. Donc B est adhérent à \mathcal{C} .

Ainsi tout élément de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est adhérent à \mathcal{C} , qui est donc $\boxed{\text{dense dans } \mathcal{M}_n(\mathbb{K})}.$

Exercice II

1) On fixe $\varepsilon > 0$ et $x \in K$.

- a) Soit $x \in K$. La suite $(u_n)_{n \geq 0} = (f^n(x))_{n \geq 0}$ est une suite à valeurs dans K . Il existe donc une extractrice $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante telle que $(u_{\varphi(n)})_{n \geq 0}$ converge vers $\ell \in K$. Pour $\frac{\varepsilon}{2}$, il existe N tel que pour n supérieur à N , $\|u_{\varphi(n)} - \ell\| \leq \frac{\varepsilon}{2}$. En particulier, en posant $p = \varphi(N)$ et $q = \varphi(N+1) > p$,

$$\|f^p(x) - f^q(x)\| = \|u_p - u_q\| = \|(u_p - \ell) + (\ell - u_q)\| \leq \|u_p - \ell\| + \|u_q - \ell\| \leq \varepsilon$$

- b) On voit par une récurrence immédiate que l'hypothèse sur f implique que pour tout $i \in \mathbb{N}$ et tout x, y dans K , $\|f^i(x) - f^i(y)\| \geq \|x - y\|$.

On peut supposer par symétrie que $p > q$. Plus précisément, notons $k = p - q \in \mathbb{N}^*$.

On voit que si $q \geq 1$,

$$\varepsilon \geq \|f^{q+k}(x) - f^q(x)\| = \|f^q(f^k(x)) - f^q(x)\| \geq \|f^k(x) - x\|$$

- 2) On considère $K^2 \subset E^2$ muni de la norme produit notée N . On pose alors $g : K^2 \rightarrow K^2$ définie par $g : (x, x') \mapsto (f(x), f(x'))$. On voit que pour tout $(x, x'), (y, y') \in K^2$,

$$N(g(x, x') - g(y, y')) = N(f(x) - f(y), f(x') - f(y'))$$

Par symétrie, on peut supposer que $N((x, x') - (y, y')) = N(x - y, x' - y') = \|x - y\|$. On a donc

$$N((x, x') - (y, y')) = \|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\| \leq N(f(x) - f(y), f(x') - f(y')) = N(g(x, x') - g(y, y'))$$

On fixe $\varepsilon > 0$ et $x, y \in K$.

Comme K^2 est compact comme produit de deux compacts, on peut appliquer le résultat de la question précédente pour obtenir l'existence de $k \geq 1$ vérifiant que

$$N(g^k(x, y) - (x, y)) = N(f^k(x) - x, f^k(y) - y) \leq \varepsilon$$

Cela implique que $\|f^k(x) - x\| \leq \varepsilon$ et $\|f^k(y) - y\| \leq \varepsilon$.

- 3) Soit $x, y \in K$. Pour tout $\varepsilon > 0$, on obtient d'après 2) un entier $k \geq 1$, $\|f^k(x) - x\| \leq \varepsilon$ et $\|f^k(y) - y\| \leq \varepsilon$.

En utilisant la résultat prouvé à la question 1.b) on a

$$\|f^k(x) - f^k(y)\| = \|f^{k-1}(f(x)) - f^{k-1}(f(y))\| \geq \|f(x) - f(y)\|$$

On en déduit que

$$\|f(x) - f(y)\| \leq \|f^k(x) - f^k(y)\| \leq \|f^k(x) - x\| + \|x - y\| + \|f^k(y) - y\| \leq 2\varepsilon + \|x - y\|$$

En faisant alors tendre ε vers 0, on obtient que $\|f(x) - f(y)\| \leq \|x - y\|$. Cela montre que f est une isométrie.

- 4) Montrons pour commencer que f est injective. Soit $x, y \in K$ alors $f(x) = f(y)$. Comme f est une isométrie, $\|x - y\| = \|f(x) - f(y)\| = 0$ donc $x = y$.

Montrons maintenant que f est surjective. On pose $X = f(K)$. D'après la question 1.a, pour tout $x \in K$ et $\varepsilon > 0$, il existe $y \in X$ tel que $\|x - y\| \leq \varepsilon$. Cela montre que X est dense dans K .

De plus, $X = f(K)$ est l'image d'un compact par une application continue. C'est donc un compact. En particulier X est fermé. On en déduit que $X = \overline{X} = K$. On a bien obtenu que f était surjective.